

Remise des Prix Jeunes Espoirs (PJE) à l'ESA de Yamoussoukro (du 3 au 9 février 2026)

Entretien avec Jean-François Hug, membre AAF, animateur du PJE 2025 et accompagnateur de lauréats en 2022, 2023 et 2024



Début février 2026, la 4^e promotion du Prix Jeunes Espoirs (PJE) a été mise à l'honneur lors de la cérémonie de remise des prix. Sélectionnés par un jury académique, les lauréats incarnent une nouvelle génération d'entrepreneurs africains engagés et porteurs d'initiatives prometteuses.

Présent depuis l'origine du projet, Jean-François Hug a rencontré ces jeunes talents dans à Yamoussoukro. À l'occasion de la session de formation organisée par l'ESA, il a pu échanger avec eux, partager son expérience et accompagner leurs réflexions. Il revient ici sur l'esprit du prix, la dynamique qu'il crée et les perspectives qu'il ouvre pour l'entrepreneuriat africain.

« PJE : un point de départ, pas un aboutissement »

Le PJE combine soutien financier, formation académique et accompagnement personnalisé. Il s'adresse à de jeunes entreprises africaines engagées dans la production ou la transformation de produits agricoles.

« Une alliance de partenaires au service du développement »

La force du PJE réside dans la complémentarité de ses partenaires :

- **École Supérieure d'Agriculture de Yamoussoukro (ESA)** : 15 jours de formation intensive, centrée sur les problématiques concrètes des lauréats,
- **Fonds de dotation Pierre Castel** : organisation du concours, animation du réseau des anciens lauréats (« Bâtisseurs Africains ») et appui local via les filiales du groupe.



- **Groupement Interacadémique pour le Développement (GID dont l'AAF est membre)** : mobilisation d'académiciens pour un accompagnement d'un an, dans une logique de co-développement Afrique–Europe.



Formation, réseau, accompagnement : trois piliers, une même logique de développement durable.

« Le PJE ne crée pas des gagnants, il forme des décideurs »

Depuis trois ans, j'accompagne des lauréats. J'ai constaté que l'engagement et la qualité d'une idée ne suffisent pas. La réussite vient de la progression simultanée de plusieurs dimensions : organisation, finance, marché, production, management.

Deux facteurs clés me semblent déterminants :

- la capacité à prendre du recul ;
- la capacité à décider.



Cela ne s'enseigne pas uniquement par des concepts. Cela se construit par l'expérience, y compris à travers les échecs.

C'est pourquoi j'ai conçu un module court sur la **mise en œuvre de la stratégie, adapté aux lauréats** que j'ai présenté lors de la formation à Yamoussoukro. L'objectif est volontairement pragmatique :

- clarifier mission, vision et valeurs ;
- identifier les domaines d'activité prioritaires (et accepter d'en arrêter certains) ;
- définir les facteurs clés de succès ;
- piloter la stratégie avec quelques indicateurs simples.

La stratégie n'est pas une quête de croissance à tout prix. Elle est la construction d'une excellence durable, cohérente et assumée.

Par ailleurs, on a innové avec des entretiens individuels après la formation pour partager les problématiques des lauréats

« Accompagner, c'est éclairer sans se substituer »

Le rôle d'un accompagnateur n'est pas d'être l'expert de tout, ni un consultant classique, ni un décideur à la place du dirigeant.

Il consiste à :

- Aider le dirigeant à structurer ses problématiques ;
- Encourager la prise de recul ;
- Aider à chercher les bons conseils au bon moment ;



- Encourager l'anticipation et « les plans B »;
- Alerter sur la nécessité de manager les équipes.

“L’accompagnateur n’est pas là pour vous donner des réponses, mais pour vous aider à poser les bonnes questions.”

J’encourage les lecteurs à s’engager, que ce soit comme évaluateurs ou accompagnateurs. Il ne s’agit pas d’être spécialiste, mais d’avoir une sensibilité aux enjeux de croissance, au métier ou aux réalités locales.

« Qui est Jean-François Hug ? »

Au cours de ma carrière, j’ai exercé dans différents domaines de l’entreprise : gestion, ventes, marketing, qualité. J’ai travaillé dans les services et dans l’agroalimentaire, au sein de groupes, de coopératives et d’entreprises familiales.

J’ai eu l’opportunité d’intervenir à l’export en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. Plus récemment, je me suis investi dans les questions de gouvernance et j’ai été élu au sein de mon syndicat professionnel,

Aujourd’hui, j’accompagne des PME et suis membre de l’AAF.



« La réussite se mesure dans la durée »

L’impact du PJE s’apprécie dans la trajectoire des lauréats :

- Une des entreprises prépare son déploiement commercial en France.
- Une autre a publié un livre : *Des rêves en action : l’audace d’entreprendre en RDC*.
- Une troisième est revenue témoigner à Yamoussoukro.

Lauréats PJE 2025 : des visages, des trajectoires

Cette année, six entrepreneurs venus d’Algérie, du Burkina Faso, du Cameroun, de Côte d’Ivoire, de RDC et de Madagascar ont partagé leurs expériences.

Ils développent :

- Des plants de pistachiers résistants à la sécheresse,
- Des cultures hors sol intelligentes,

- Des jus naturels,
- Des semences intégrant l'IA,
- Un vin artisanal local,
- Des préparations nutritionnelles santé.

Des contextes différents, mais des problématiques communes : structurer, prioriser, décider.



Formation ESA – Synthèse du programme

Modules principaux

- Analyse des chaînes de valeur et acteurs de filière
- Marketing stratégique, opérationnel et digital
- Pilotage budgétaire et gestion financière
- Normes, qualité et conformité réglementaire
- Technologies de transformation agroalimentaire
- Techniques modernes de production végétale durable
- Gestion des compétences et management
- Mise en œuvre de la stratégie d'entreprise

